COMMÉMORATION DU 37e ANNIVERSAIRE DU PRINTEMPS BERBÈRE 1980

Marches, conférences et galas à Béjaïa

Avril 1980-avril 2017. Trente-sept ans après les événements du 20 Avril 1980, le Printemps berbère reste le symbole de la lutte de la Kabylie pour l'affirmation de son identité. Malgré les retournements et reniements constatés chez nombre de militants qui se sont plus servi de la cause comme ticket d'entrée à la «mangeoire» du pouvoir, les divisions qui, au fil des années, ont miné la mobilisation, les populations de Kabylie n'ont rien oublié de cette date majeure dans le combat démocratique et identitaire dans le pays.

Comme chaque année, des festivités et des actions de rue sont programmées à travers la wilaya de Béjaïa pour fêter le Printemps berbère 1980 qui a ouvert les portes de l'espoir et de l'affranchissement démocratiques aux Algériens. Même si des acquis sont enregistrées depuis les événements du 20 Avril 1980, le combat est néanmoins loin d'être achevé avant l'officialisation effective de tamazight.

Pour la célébration de ce 37e anniversaire du Printemps berbère, un programme scientifique et culturel très riche et diversifié est concocté par de nombreuses associations à travers les municipalités de la wilaya. Un programme comportant des expositions, projections de films amazighs, récitals poétiques, pièces théâtrales et rencontres-débats.

Au niveau du campus d'Aboudaou, le département de langue et culture amazighes de l'Université Abderrahmane-Mira organise aussi une journée sous la thématique «de la militance à la compétence».

A l'intérieur de la wilaya, des festivités sont aussi organisées. C'est le cas de l'association Azal Oumaadhour qui organise un défilé en tenue traditionnelle à travers les rues de Sidi-Aïch, une conférence-débat sur les événements du 20 Avril 1980 ainsi qu'un gala artistique.

A Ighil-Ali, l'association «Sutidurar» a aussi mis sur pied un riche programme de deux jours, du 18 au 20 avril ; avec une table ronde, théâtre, plats traditionnels et sorties vers les sites historiques de la région dont la Kelaâ N'Ath Abbas et une soirée artistique .

Deux marches distinctes sont aussi programmées au niveau du chef-lieu de wilaya par le RCD et le MAK pour rappeler ces événements réprimés dans le sang par les autorités algériennes un jour de printemps, le 20 Avril 1980.

Le Rassemblement pour la culture et la démocratie a appelé les citoyens à battre le pavé sous le slogan «l'officialisation effective de Tamazight est un nouveau départ pour l'Algérie». La manifestation de rue du RCD est prévue à midi, du TRB situé dans la haute ville vers la Maison de la culture où un meeting électoral pour les législatives du 4 mai par le président du parti Mohcine Belabbas est annoncé dans une déclaration.

Le MAK a aussi lancé un appel à ses militants et sympathisants à participer massivement à une marche qui s'ébranlera du campus universitaire Targa-Uzemour à partir de 11 heures pour réitérer les mots d'ordre du mouvement en faveur de «l'indépendance de la Kabylie».

Une autre marche suivie d'un meeting est aussi attendue à dix heures à Sidi-Aïch. Une manifestation de rue à laquelle a appelé le maire de Tinebdar et tête de la liste Initiative citoyenne, en lice pour les élections législatives sous les mots d'ordre «Mobilisons-nous pour renouer Sidi Aïch avec la contestation populaire pacifique».

A. Kersani

NAÂMA

Ouverture du mois du Patrimoine

La Direction de la culture de la wilaya de Naâma a, à l'occasion du mois du Patrimoine, concocté un riche programme en étroite collaboration avec les services de la wilaya.

Le coup d'envoi de la célébration de ce mois a été donné par le premier responsable de la wilaya, M. Abdelhamid El-Ghazi, à partir de la ville de Sfissifa où plusieurs figures classées comme patrimoine ont été honorées.

L'occasion était pour ce premier jour d'honorer le king de l'orchestre de la «Ghaïta», le célèbre Cheikh Habib (octogénaire), son tambourineur Kouhil Medjdoub, ainsi que son compagnon le célèbre poète et animateur Mohamed Keboucha. Notons que le fils de Cheikh Habib a pris la relève de son père.

Le programme mensuel, qui s'étalera jusqu'au 18 mai 2017, comporte des portes ouvertes sur le patrimoine culturel, artisanal, archéologique, voire tout ce que recèle la wilaya comme héritage du patrimoine, avec des dépliants, des documentations et des expositions photos sur les différents sites et monuments historiques.

Dans le même sillage, des visites guidées périodiques au profit des élèves des établissements scolaires, des virées à la découverte des ksour, des gravures rupestres, du musée de Kalaât Cheikh Bouamama, aux différents sites touristiques, à la station thermale de Aïn-Ouarka, ainsi que des projections et des conférences-débats sur tout ce qui est patrimoine culturel et archéologique matériel ou immatériel de la région.

Tout au long de ce mois, la Direction de la culture de Naâma aurait mis tous les moyens humains et matériels auprès de ses différentes structures culturelles au niveau des communes qui abriteront, selon un programme tracé en la circonstance, toutes les activités nécessaires pour la réussite de cette manifestation qui rentre dans le cadre du développement local et durable. Ce qui permettra, durant ce mois donc, la découverte des richesses du patrimoine dans tous les domaines : des sites archéologiques d'une portée internationale qui doivent être préservés, recensés et répertoriés, voire sécurisés des agressions climatiques et humaines à la fois.

B. H.

RELIZANE

L'appel des résidants des vieilles bâtisses

Tous les résidants des habitations menaçant ruine interpellent le premier responsable de la wilaya pour y effectuer une visite d'inspection, et relever les préoccupations à la pelle des familles résidantes du vieux bâti et ceux de la commune de Oued Djemaâ en état de dégradation bien avancé, même les gens en dehors de Relizane ont remarqué un laisser-aller des responsables de cette wilaya.

Le paysage urbain complètement dégradé, les routes en très mauvais état et surtout la place de la Solidarité, située en plein centre-ville de Relizane qui est laissée à l'abandon où les ordures sont entassées et ce, malgré plusieurs articles insérés à travers les quotidiens nationaux, mais rien n'a été fait pour entamer ce projet inscrit dans le budget de la municipalité de Relizane.

Un autre abandon signalé par un membre de la société civile A. C., un ancien Relizanais, à propos de la fermeture des deux salles de cinéma : où sont passées les deux piscines publiques que possédait la ville de Relizane à l'époque ?

Ainsi, un cri de détresse des jeunes est lancé à l'adresse du premier magistrat de la wilaya qui est interpellé pour une tournée dans les artères de la ville afin qu'il puisse constater de ses propres yeux sans être influencé par les autorités de cette wilaya, un centre-ville du chef-lieu dans la saleté, et pour voir les souffrances des habitants de la commune de Oued Djemaâ la plus peuplée de la wilaya, plus d'une vingtaine qui continuent de vivre dans le préfabriqué dont certains avec de faibles ressources et démunis qui dorment en compagnie des rats, du jamais-vu. Enfin une wilaya à l'abandon.

A. Rahmane

MILIANA

3 véhicules aux numéros de série trafiqués immobilisés

Selon des sources policières, 5 des 6 membres d'une bande spécialisée dans la falsification des numéros de série de véhicules légers viennent d'être traduits en justice.

C'est lors d'une patrouille au niveau de la place du 1er-Mai dans la ville de Miliana que des policiers ont remarqué un véhicule suspect de type Volkswagen Golf série 2 immatriculé dans la wilaya d'Oran, que conduisait un jeune et qu'ils ont soumis à un contrôle.

Approfondissant la vérification par l'ingénieur des mines, les policiers ont découvert que le numéro de série était faux. Grâce à l'interrogatoire auquel ont été soumis le conducteur et la propriétaire, les policiers ont identifié 4 autres éléments impliqués dans cette affaire, âgés entre 27 et 49 ans, demeurant en divers lieux de la wilaya d'Oran.

Munis d'une commission rogatoire, les enquêteurs ont opéré une perquisition au domicile de l'un d'entre les suspects où ils ont découvert un autre véhicule de même type, avec un numéro de série lui aussi faux puis la mise au jour d'un troisième véhicule, une Renault Clio, aussi avec un faux numéro de série, au domicile d'un sixième élément de la bande, en fuite.

Déférés au parquet de Miliana, les 5 membres de la bande placés en garde à vue ont été entendus par le procureur de la République puis par le juge d'instruction qui les a placés sous contrôle judiciaire.

Karim O.

AÏN DEFLA

Chute mortelle du 5e étage d'un maçon

Le drame a eu lieu mercredi à 9h du matin, au niveau du nouveau pôle urbain «Echellal» situé à l'entrée Est de la ville de Aïn Defla.

Il s'agit d'un jeune ouvrier maçon, âgé de 26 ans, le nommé Harizi Khaled, originaire de la commune de Aïn Lechiakh, qui était sur un échafaudage en train de crépir la façade du 5e étage d'un des blocs du lot des 188 logements que réalise un promoteur immobilier.

Selon les premières constatations, un des câbles qui retient l'échafaudage s'est rompu et l'ouvrier a chuté dans le vide sur 2 barres de fer qui l'ont transpercé, le tuant sur le coup.

Après le constat d'usage par les éléments de la Gendarmerie qui ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances précises qui ont prévalu à cet accident, une équipe de la Protection civile a transféré la dépouille du défunt à l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla où il a été déposé à la morgue.

K. O.

UN CRIME ODIEUX À TÉBESSA

Un jeune homme tue son voisin à coups de couteau

Le populeux quartier Ali-Mheni, situé à la sortie ouest de la ville de Tébessa, a été avant-hier matin le théâtre d'un crime barbare d'une rare cruauté.

La victime, un commerçant âgé de 39 ans, a été violemment tué à coups de couteau par son voisin du même immeuble. Quelques minutes après, l'information de l'horrible crime s'est propagée à travers toute la ville. Des renforts de police en compagnie de la Protection civile se sont rendus sur les lieux et ont dressé un périmètre de sécurité devant une impressionnante foule.

Quant au criminel, âgé de 23 ans, qui a tenté de prendre la fuite, il a été maîtrisé dans un autre quartier du chef-lieu, tandis que la victime a été transportée vers la morgue de l'hôpital Allia-Salah, a-t-on appris de source concordante.

Le crime s'est produit suite à un différend banal qui a opposé les deux voisins, l'un deux a tiré un couteau et le planta au niveau du thorax de la victime la tuant sur le coup.

Une enquête judiciaire a été ouverte pour déterminer les causes exactes du drame, a précisé notre source.

Maâlem Hafid